

TRƯỜNG MINH KỸ

ẤU HỌC  
KHẢI MÔNG

thuongmaitruongxua.vn

REY, CURIOL & CIE, SAIGON

1893

蘭 門 學 訓

# ÂU HỌC KHẢI MÔNG

COURS GRADUÉ

DE

LANGUE CHINOISE ÉCRITE

PAR

THÊ-TÀI, TRƯỞNG - MINH - KÝ

Officier d'Académie

Ancien professeur de Chinois au collège Indigène

Interprète au titre européen

Au Bureau du Gouvernement de la Cochinchine

2<sup>e</sup> PARTIE



Nhược thắng cao, tất tự hạ;  
nhược trác hạ, tất tự nhĩ.

Y-DOẢN.

SAIGON

Imprimerie Commer



蘭 問 學 訓

# ÂU HỌC KHẢI MÔNG

COURS GRADUÉ

DE

LANGUE CHINOISE ÉCRITE

PAR

THÊ-TÀI, TRƯỞNG - MINH - KÝ

Officier d'Académie

Ancien professeur de Chinois au collège Indigène

*Interprète au titre européen*

Au Bureau du Gouvernement de la Cochinchine

2<sup>e</sup> PARTIE

Nhược thổng cao, tât tự hạ ;  
nhược trác hà, tât tự nhĩ.

Y-DOÁN.



SAIGON

Imprimerie Commerciale REY, CURIOL & Cie

1893

## LỜI KHUYÊN



Làm người đi học phải cho thông,  
Nghĩa lý đông tây nam bắc đồng,  
Diễn dịch rõ ràng coi dễ hiểu,  
Khuyến đoàn sĩ tử khá gia công.

ĐẶNG-QUẮC-THOẠI.

Văn pháp, (1) lục thơ, (2) điền cô, (3) thông, (A)  
Kể mười người một, tới nên đồng,  
Yên trên trị dưới, ai không chịu ?  
Vay thảo là hay, phải gán công. (B)

THÊ TÀI, TRƯỞNG-MINH-KÝ.

Ngoài năm kinh có Hiền kinh thông,  
Dạy dỗ người trong đạo nghĩa đồng,  
Song phải nhớ thời, Phu tử trước,  
Mới hay công diễn rất nên công.

ĐẶNG-THỨC-LIÊN.

(A) Học chữ tàu, phải xét cho rõ ba điều. 1<sup>o</sup> Văn pháp: cho biết chữ nào phải đặt chỗ nào, cho trịnh cách, theo như người tàu. Như: 1 Vua 2 vương 3 ưu 4 dân 5 chi 6 ưu, 7 dân 8 diệc 9 ưu 10 kỳ 11 ưu. — 2<sup>o</sup> Vua 1 Văn 3 lo 6 việc 4 của 5 dân, 7 dân 8 cũng 9 lo 11 việc 10 của người. — 3<sup>o</sup> Lục thơ: trọng hình, Như: Ngưu, ngư; chỉ sự hay là xử sự. Như: thương, hạ; hội ý. Như: làm = rừng, mình = sáng; hài thính hay là hình thính. Như: hà = sông, quốc = nước; chuyển chủ. Như: Nhạc, lạc; giả tả. Như: Vật = cò, giả mượn làm vật = chó; nhi = ria, làm nhi = mà; chi = cỏ, làm chi = đó v. v. — 3<sup>o</sup> Điền cô, là phải coi cô văn cho nhớ lời hay tiếng tốt, người xưa nói mà nói theo; vì cũng là lời nói, mà có người khéo nói, ai ai cũng chịu. Như đồ khéo, tuy ít tay làm dặng, mà ai coi tới, lại không cho là khéo? Món ngon, ăn tới, ai chẳng lấy làm ngon?

(B) Trong Hiền Kinh, có nhiều câu, hiểu dặng hai thể. Ấy nên học phải cho có ý. Như: Ái thân giả bất cảm ồ ư nhơn, kẻ thương cha mẹ chẳng dám dể cho người ta ghét; kính thân giả bất cảm mạn ư nhơn; kẻ kính cha mẹ chẳng dám dể cho người ta khinh dể. — Hiền tể, chỉ tàng thân dâ, khôc bất ý; con thảo nó mặt cha mẹ vậy, (thì) khôc tác tiếng; v. v.

Hiền kinh thông, tứ thơ thực; như lục kinh, thì khá đọc.

Lorsqu'on a bien compris le livre de la Piété filiale, et qu'on sait par cœur les quatre livres classiques, on commence à pouvoir lire les six livres canoniques.

Tam tự kinh

Les Chinois écrivent de haut en bas et de droite à gauche. En écrivant les caractères chinois le pinceau se tient perpendiculairement. La pointe du pinceau doit former un angle droit avec le papier.



## LES ENTRETIENS

sur la

# PIÉTÉ FILIALE

(D'après la traduction de M. Léon de ROSNY) (1)

### CHAPITRE PREMIER

#### INTRODUCTION

1. Trọng ni se reposait dans un moment de loisir. Tâng tử était assis à ses côtés. — 2. Le Philosophe dit : Les anciens Rois possédaient une suprême vertu et une doctrine parfaite, à l'aide de laquelle ils se mirent à l'unisson avec l'Empire. Le peuple jouissait de la concorde et de l'harmonie ; les supérieurs et les inférieurs n'avaient point de sentiments hostiles. O toi, savais-tu cela ? — 3. Tâng tử se leva de sa natte et dit : Moi, Sàm, je ne suis pas instruit ; comment serais-je parvenu à le savoir ? — 4. Le Philosophe dit : Or la Piété filiale est l'origine de la vertu, ce d'où découle toute science. Assieds-toi de nouveau ; je te l'expliquerai. Notre corps et nos membres, nos cheveux et la peau, nous les avons reçus de notre père et de notre mère ; nous n'osons les laisser détruire ni les mutiler ; tel est le commencement de la Piété filiale. Elever notre personne, pratiquer la morale, transmettre notre nom aux générations futures pour illustrer notre père et notre mère ; telle est la fin de la Piété filiale. Or la Piété filiale commence par le service des parents, elle a pour milieu le service du Prince, et elle a pour fin l'élévation de soi-même. — 5. Dans la section Đại nhã du Livre canonique des Poésies, on dit : ne manquez pas de songer à vos ancêtres ; attachez-vous à imiter leurs vertus.

### CHAPITRE SECOND

#### DE L'EMPEREUR

1. Le Philosophe dit : Celui qui aime ses parents n'ose pas avoir de l'aversion pour les autres hommes ; celui qui respecte ses parents n'ose pas avoir du mépris pour les autres hommes. Quand, par l'amour et par le respect, il s'épuise à servir ses parents, ensuite l'enseignement de la vertu est répandu dans les cent familles, et il devient la règle de conduite entre les Quatre Mers. Or telle est la Piété filiale du Fils du Ciel [l'Empereur]. — 2. Dans les châtimens de Phû, il est dit : Lorsque le Premier des hommes pratique le bien, des millions de peuples en profitent.

### CHAPITRE TROISIÈME

#### DES PRINCES FEUDATAIRES

1. Placés en haut de l'édifice social, sans être orgueilleux, ils jouissent de l'élévation et ne périlient pas. Ils pratiquent l'économie et gardent la

(1) Maisonneuve et Ch. Leclerc, éditeurs, libraires de la Société Sino-japonaise, 25 quai Voltaire, Paris, 20 fr.

juste mesure ; ils jouissent de l'opulence et évitent la prodigalité. Etre haut placés et ne pas périliter, c'est le moyen de conserver longtemps leur dignité ; être dans l'abondance et éviter la prodigalité, c'est le moyen de conserver longtemps leur fortune. Du moment où la fortune et la dignité ne se séparent pas de leur personne, il en résulte qu'ils peuvent offrir des sacrifices à la Terre et à l'Agriculture, de façon à maintenir la concorde parmi les hommes de leur peuple. Or telle est la Piété filiale des princes feudataires. — 2. Le livre canonique des Poésies dit : Soyez craintifs et effrayés, comme si vous étiez à côté d'un précipice profond, comme si vous marchiez sur de légers glaçons !

## CHAPITRE QUATRIÈME

### DES MINISTRES ET DES GRANDS OFFICIERS

1. Les vêtements qui n'étaient pas conformes aux règles prescrites par les anciens Rois, les hauts fonctionnaires publics n'osaient pas les revêtir. Les paroles qui n'étaient pas conformes aux règles des anciens Rois, ils n'osaient pas les prononcer. Les actions qui n'étaient pas conformes aux règles des anciens Rois, ils n'osaient pas les accomplir. C'est pourquoi, contrairement aux règles, ils ne parlaient pas ; contrairement à la droite voie, ils n'agissaient pas. Leur bouche n'avait pas d'hésitation dans le choix des mots ; leur corps n'avait pas d'hésitation dans le choix des actions. Leurs paroles remplissaient l'Empire, et ils ne faisaient pas de fautes ; leurs actions remplissaient l'Empire, et ils ne faisaient pas naître la haine ni le mal. Ces trois choses (vêtements, paroles et conduite correcte) étaient accomplies ; ils pouvaient ensuite conserver le temple de leurs ancêtres. Or telle est la Piété filiale des hauts fonctionnaires publics. — 2. Le Livre des Poésies dit : matin et soir, ne soyez pas indolent pour servir le Premier des hommes.

## CHAPITRE CINQUIÈME

### DES FONCTIONNAIRES PUBLICS

1. Ils s'attachent à servir leur père pour apprendre à servir leur mère, et ils les aiment également. Ils s'attachent à servir leur père pour apprendre à servir leur prince, et ils les respectent également. De la sorte, leur mère prend leur amour et leur prince prend leur respect ; celui qui possède ces deux choses est leur père. De la sorte, quand, avec la Piété filiale, ils servent leur prince, alors ils sont loyaux. Quand, avec le respect, ils servent leurs supérieurs, alors ils sont obéissants. Du moment où avec loyauté et obéissance ils servent bien leurs supérieurs, ensuite ils peuvent conserver leur position et leur traitement, et offrir des sacrifices à leurs ancêtres. Or telle est la Piété filiale des fonctionnaires publics. — 2. Le Livre des Poésies dit : De bonne heure levés, tard couchés, ne causez pas d'humiliation à ceux qui vous ont engendrés.

## CHAPITRE SIXIÈME

### DES HOMMES DU PEUPLE

1. Se conformer aux lois qui règlent les saisons du ciel, suivre les règles qui président aux productions de la terre ; veiller sur sa personne, restreindre ses besoins, de façon à pouvoir nourrir son père et sa mère ; telle est la Piété filiale des hommes du peuple. En effet, si, depuis le Fils du Ciel en descendant jusqu'à l'homme du peuple, la Piété filiale n'a pas aussi bien sa fin que son commencement, il n'y a personne que le malheur n'atteigne.

## CHAPITRE SEPTIÈME

### DES TROIS PUISSANCES

1. Le Disciple Tâng tũ dit : Qu'elle est excellente la grandeur de la Piété filiale ! — 2. Le Philosophe dit : En effet, la Piété filiale est la loi constante du Ciel, la règle de production de la Terre et la ligne de conduite du peuple. Constante au Ciel et sur la Terre, alors le peuple la prend pour règle. En suivant les lumières du Ciel et en se conformant aux intérêts de la Terre, les anciens Rois se mettaient à l'unisson avec ce qui est sous le ciel (l'Empire). De la sorte, leurs enseignements n'étaient point rigoureux, et ils atteignaient leur but ; leur administration n'était pas sévère, et l'Empire était bien gouverné. Les anciens Rois virent comment leur enseignement pouvait transformer le peuple, en conséquence, plaçant ces principes en première ligne, ils pratiquèrent un amour universel, et parmi le peuple il n'y eut personne qui négligeât ses parents ; en établissant avec soin ces principes, ils pratiquèrent la vertu et la justice, et le peuple loua leur conduite ; en plaçant ces principes en première ligne, ils pratiquèrent le respect d'autrui et la courtoisie, et le peuple n'eut point de disputes. Ils le conduisirent au moyen des rites et de la musique (harmonie), et le peuple vécut dans la concorde et dans la paix. Ils montrèrent leur désir et leur répugnance, et le peuple comprit leurs prohibitions. — 3. Le Livre des Poésies dit : Que tu es éblouissant, ô ministre Doân ! Le peuple tout entier a les yeux sur toi !

## CHAPITRE HUITIÈME

### DU GOUVERNEMENT PAR LA PIÉTÉ FILIALE

1. Le Philosophe dit : Dans l'antiquité, les Rois éclairés qui gouvernaient ce qui est sous le ciel (l'Empire) au moyen de la Piété filiale n'osaient pas traiter sans façon les fonctionnaires des petits états, et à plus forte raison les seigneurs de premier, de second, de troisième, de quatrième et de cinquième ordre ? De la sorte, ils obtenaient des dix mille royaumes le contentement avec lequel on servait dans les sacrifices la mémoire des anciens Rois (leurs prédécesseurs). Ceux qui gouvernaient des états n'osaient faire injure aux veufs ni aux veuves, et à plus forte raison à leurs fonctionnaires publics et au peuple ? De la sorte, ils obtenaient des cent familles le contentement avec lequel ils servaient par des hommages la mémoire des anciens Princes. Ceux qui gouvernaient des familles n'osaient faire injure à leurs serviteurs ni à leurs femmes de second rang, et à plus forte raison à leur épouse et à leurs fils ? De la sorte, ils obtenaient de tous les hommes le contentement avec lequel on servait ses parents. Or, de cette façon, pendant leur vie, les parents jouissaient paisiblement de leur existence, quand après leur mort il leur était offert des sacrifices, leurs âmes les recevaient avec joie. C'est ainsi que le dessous du ciel (l'Empire) était dans la concorde et dans la paix ; que les désastres et les calamités ne prenaient pas naissance et que le malheur et le désordre ne se produisaient pas. C'est ainsi que les anciens Rois gouvernaient paisiblement l'Empire au moyen de la Piété filiale. — 2. Le Livre canonique des Poésies dit : L'Empereur avait une conduite de haute vertu ; les royaumes des quatre points cardinaux le suivaient en se soumettant à ses préceptes.

## CHAPITRE NEUVIÈME

### DU GOUVERNEMENT DES SAINTS ROIS

1. Tâng tũ dit : Oserais-je vous demander si, dans la vertu des saints, il n'y a rien qui surpasse la Piété filiale ? — 2. Le Philosophe dit : Parmi les productions du Ciel et de la Terre, l'homme est le plus noble. Parmi les actions de

l'homme, il n'y en a pas de plus grande que la Piété filiale. Dans la Piété filiale, il n'y a rien de plus grand que le respect pour le père. Dans le sentiment de crainte respectueuse qu'on professe pour son père, il n'y a rien de plus grand que de le considérer comme l'image du Ciel. Ainsi Châu-công était l'homme qui agissait de la sorte. Dans l'antiquité, lorsque le sage Châu-công faisait des sacrifices, Hân tác était considéré par lui comme l'image du Ciel. Lorsqu'il faisait des sacrifices à Văn rường dans la Salle lumineuse, il le considérait comme l'image du Suprême Empereur. De la sorte, entre les Quatre Mers, chaque prince jugeait de son devoir de venir l'assister dans ses sacrifices. Or, dans la vertu des saints, que pourrait-on mettre encore au-dessus de la Piété filiale ? En effet, par l'amour des parents, cette Piété filiale naît dès l'enfance, et en nourrissant son père et sa mère, chaque jour elle se traduit en sentiments de crainte respectueuse. Les saints se servent du sentiment de crainte respectueuse pour enseigner la vénération ; ils se servent du sentiment de la parenté pour enseigner l'amour. L'enseignement des saints n'est pas sévère et cependant il est parfait ; leur gouvernement n'est pas rigoureux et cependant il constitue un bon gouvernement. Les conséquences de toutes ces choses ont pour base la Piété filiale. La loi qui règle les rapports du père et du fils se trouve dans la nature céleste ; elle explique l'idée de prince et de sujet. Le père et la mère donnent naissance à l'enfant ; en fait de lien, il n'en est pas de plus grand. Le prince, comme chef de famille, veille sur ses sujets ; en fait de mansuétude, il n'en est pas qui ait plus de poids. De la sorte, celui qui n'aime pas ses parents et qui aime les autres hommes s'appelle un révolté contre la vertu. Celui qui ne respecte pas ses parents et qui respecte les autres hommes s'appelle un révolté contre les rites. Lorsque, dans sa conduite, le chef de l'Etat se met en contradiction avec les bons principes, le peuple n'a plus de règle ; du moment où il ne pratique plus le bien, alors tout est dans la mauvaise voie. Quoiqu'il puisse être placé au-dessus des autres hommes, un sage ne l'honore point. La règle de conduite d'un sage n'est pas telle. Quand il parle, il pense à ce qui peut être répété ; quand il agit, il pense au bonheur qui peut en résulter ; sa vertu et sa justice sont dignes de respect ; les choses qu'il fait peuvent être considérées comme des modèles ; son attitude est digne d'admiration ; sa conduite est réglée. Quand dans ces conditions il se présente à son peuple, il en résulte que celui-ci le respecte et l'aime ; il lui sert de règle et de modèle. De la sorte, il peut accomplir son enseignement de la vertu et mettre en pratique son gouvernement et ses ordonnances. — 3. Le Livre sacré des Poésies dit : Un homme pur, un sage, dans sa conduite, ne commet pas de fautes.

## CHAPITRE DIXIÈME

### EXPOSÉ DES ACTES CONCERNANT LA PIÉTÉ FILIALE

4. Le Philosophe dit : Le fils doué de Piété filiale qui sert ses parents, durant sa vie, s'attache au plus haut degré à son respect. Quand il les nourrit, il s'attache au plus haut degré à son contentement. Quand ils sont malades, il s'attache au plus haut degré à son anxiété. Quand ils meurent, il s'attache au plus haut degré à sa douleur. Dans les sacrifices offerts à leur mémoire, il s'attache au plus haut degré à sa retenue. Du moment où ces cinq choses sont observées, il est réputé bien servir ses parents. Celui qui sert ses parents, s'il est haut placé, n'est point orgueilleux ; s'il est dans une humble condition, il n'est point désordonné ; s'il appartient aux basses classes, il n'est pas querelleur. Haut placé et orgueilleux, alors il se perdrait ; dans une humble condition, s'il était désordonné, alors il encourrait des châtiments ; dans les basses classes, s'il était querelleur alors il encourrait le glaive des lois. Ces

trois défauts, celui qui ne les évite point, quand bien même il offrirait à ses parents, comme nourriture quotidienne, les trois animaux destinés au Grand Sacrifice, il serait encore sans Piété filiale.

## CHAPITRE ONZIÈME

### DES CINQ CHÂTIMENTS

1. Le Philosophe dit : Les articles des cinq classes de crimes sont au nombre de trois mille, mais aucun n'est plus grand que celui du manque de Piété filiale. Celui qui attente à la personne de son prince ne reconnaît point de supérieur ; celui qui ne reconnaît pas de saints ne veut pas avoir de loi morale ; celui qui n'a pas de Piété filiale ne veut pas avoir de parenté. Ces trois choses sont la source des grands désordres.

## CHAPITRE DOUZIÈME

### DÉVELOPPEMENT RELATIF À LA DOCTRINE PARFAITE

1. Le Philosophe dit : Pour apprendre au peuple à aimer ses parents, il n'y a rien de meilleur que la Piété filiale. Pour apprendre au peuple la politesse et la soumission, il n'y a rien de meilleur que la déférence. Pour réformer les mœurs et changer les coutumes, il n'y a rien de meilleur que la musique (harmonie.) Pour assurer la tranquillité à un Supérieur et bien gouverner le peuple, il n'y a rien de meilleur que les rites (la politesse). La politesse, c'est le respect, et rien de plus. En effet, si l'on respecte le père, alors les enfants sont joyeux ; si l'on respecte les aînés, alors les cadets sont joyeux ; si l'on respecte le prince, alors les sujets sont joyeux. On respecte un homme, et des millions d'hommes se réjouissent. Ceux auxquels on doit le respect sont peu nombreux, et ceux qui se réjouissent sont en foule. Telle est la signification de la Voie parfaite.

## CHAPITRE TREIZIÈME

### DÉVELOPPEMENT RELATIF À LA SUPRÊME VERTU

1. Le Philosophe dit : L'homme supérieur, qui enseigne la Piété filiale, n'a pas besoin de se rendre dans chaque famille et de voir journellement chaque personne : Il enseigne la Piété filiale en honorant ceux qui, parmi les hommes sous le ciel (dans l'Empire), sont des pères. Il enseigne la déférence en honorant ceux qui, parmi les hommes sous le ciel, sont des aînés. Il enseigne les devoirs des sujets en honorant ceux qui, parmi les hommes sous le ciel, sont des princes. — 2. Le Livre canonique des Poésies dit : Un prince bon et affable est le père et la mère du peuple. — 3. Si ce n'était pas celui qui possède la suprême vertu, qui alors pourrait se mettre ainsi à l'unisson avec le peuple ? Combien est grand celui-là !

## CHAPITRE QUATORZIÈME

### DÉVELOPPEMENT RELATIF À L'ÉLEVATION DE SOI-MÊME

1. Le Philosophe dit : L'homme supérieur, qui sert ses parents, pratique la Piété filiale ; en conséquence, il est loyal et peut reporter ces sentiments sur son prince ; en servant ses aînés, il pratique la déférence ; en conséquence, il est soumis et peut reporter ces sentiments sur les hommes élevés en rang ou en âge. Dans sa famille, il met le bon accord ; en conséquence, il sait pratiquer le bon gouvernement, et peut reporter ce savoir dans les fonctions auxquelles il peut être appelé. Il en résulte que sa conduite étant parfaite dans son intérieur, sa renommée est établie alors pour les générations futures.

## CHAPITRE QUINZIÈME

### SUR LES REMONTRANCES ET LES REPRÉSENTATIONS

1. Tāng tū dit : Sur l'affection, l'amour, la vénération, le respect, le repos qu'on doit assurer à ses parents et l'obligation de rendre célèbre son nom, j'ai bien entendu vos instructions. Pourrais-je vous demander si le fils qui suit les ordres de son père peut être appelé « doué de Piété filiale » ? — 2. Le Philosophe dit : Oh ! Quelles paroles ! Oh ! Quelles paroles ! Anciennement le Fils du ciel avait des censeurs au nombre de sept, quand bien même il aurait manqué de droiture, il ne perdait pas son Empire. Les princes feudataires avaient des censeurs au nombre de cinq, quand bien même ils auraient manqué de droiture, ils ne perdaient pas leur royaume. Les grands officiers avaient des censeurs au nombre de trois, quand bien même ils auraient manqué de droiture, ils ne perdaient pas leur maison. Les fonctionnaires avaient un ami pour les censurer ; alors leur personne était inséparable d'une réputation respectée. Le père avait un fils pour lui faire des remontrances, alors sa personne ne tombait pas dans l'injustice. En effet, si c'est une injustice, alors le fils ne doit pas laisser son père sans remontrances, le fonctionnaire ne doit pas laisser son prince sans remontrances. En effet, si c'est une injustice, alors il fait des remontrances. S'il se bornait à obéir aux ordres de son père, comment parviendrait-il à pratiquer la Piété filiale ?

## CHAPITRE SEIZIÈME

### INFLUENCE ET CONSÉQUENCES DE LA PIÉTÉ FILIALE

1. Le Philosophe dit : Anciennement les Rois éclairés servaient leur père avec Piété filiale ; de la sorte, ils servaient le Ciel avec solennité. Ils servaient leur mère avec Piété filiale ; de la sorte, ils servaient la Terre avec conscience. Avec ceux qui étaient âgés comme avec ceux qui étaient jeunes, ils se mettaient à l'unisson ; de la sorte, dans les régions élevées comme dans les régions inférieures de la société, ils pratiquaient un bon gouvernement. Du moment où le Ciel et la Terre étaient servis avec solennité et conscience, la providence divine se rendait manifeste. En effet, même le Fils du Ciel doit avoir du respect, c'est à dire qu'il a ses pères ; il doit reconnaître des supérieurs, c'est à dire qu'il a ses aînés. Dans le temple des ancêtres, il professe au plus haut degré le respect pour montrer qu'il n'oublie pas ses parents. Il cultive sa personne et est scrupuleux dans sa conduite, dans la crainte de faire rougir ses parents. Dans le temple des ancêtres, il professe au plus haut degré le respect ; de sorte que les esprits des défunts apparaissent. Le degré suprême de la Piété filiale et de la déférence pénètre jusqu'à la providence divine ; il brille partout entre les Quatre Mers ; il n'y a rien qu'il ne pénètre. — 2. Dans le livre canonique des Vers, il est dit : De l'Ouest, de l'Est, du Midi et du Nord, il n'y avait personne qui ne pensât à lui rendre hommage.

## CHAPITRE DIX-SEPTIÈME

### DÉS DEVOIRS ENVERS LE PRINCE

1. Le Philosophe dit : L'homme supérieur qui sert son prince, en se rendant à la cour, songe à accomplir son devoir, et en se retirant, il pense à réparer les fautes de celui-ci. Il le suit dans le bien qu'il fait, il le sauve de ses fautes. De la sorte, le supérieur et l'inférieur peuvent être mutuellement unis. — 2. Le Livre canonique des Poésies dit : Dans mon cœur, je

Taime : pourquoi ne pas le dire ? Au fond du cœur, je le garde. Quel jour pourrai-je l'oublier ?

## CHAPITRE DIX-HUITIÈME

### DU DEUIL DES PARENTS

1. Le Philosophe dit : Un fils pieux qui prend le deuil de ses parents pleure jusqu'à extinction de sa voix ; il suit les rites sans recherche ; il parle sans art ; la beauté des vêtements, il ne la supporte pas ; il entend la musique sans plaisir ; les mets délicats qu'il mange sont pour lui sans saveur. Tels sont les sentiments du deuil et de la tristesse. Après trois jours, il doit prendre de la nourriture, c'est pour enseigner le peuple à ne pas attenter à sa vie pour les morts, et en s'étiolant, d'éteindre son existence. Telle est la ligne de conduite tracée par les saints. Le deuil ne doit pas dépasser trois ans pour montrer au peuple qu'il doit avoir un terme. On fait pour le défunt un cercueil intérieur, un cercueil extérieur et un suaire dans lequel on l'enveloppe. On arrange les vases destinés aux sacrifices et on se lamente sur lui. Les femmes se frappent la poitrine, les hommes frappent le sol du pied, on crie, on pleure, on se lamente en l'accompagnant à sa dernière demeure. On consulte la carapace de tortue pour fixer le lieu où sera la tombe et ses alentours, et en paix on l'y dépose. On prépare pour lui un autel pour faire des offrandes à son âme. Au printemps et à l'automne (à chaque saison), on fait des sacrifices pour penser à lui à ces époques. De leur vivant, servez vos parents avec amour et respect ; après leur mort, portez leur deuil et témoignez leur vos regrets. Le devoir fondamental de ceux qui vivent est observé ; la condition régulière des rapports des morts et des vivants est remplie ; les services d'un fils doué de Piété filiale envers ses parents sont accomplis.

Ouvrages utiles aux commençants : Grammaire chinoise, par Paul PERNY. Instructions familiales du docteur Chên-ba-Lu, par Camille IMBAULT-HUART. Manuel de la langue chinoise écrite, par Abel des NICHELS.

## HIÊU KINH DIỄN CA

### 1. Khai tống mình nghĩa chơong đệ nhất.

|                                  |                                           |
|----------------------------------|-------------------------------------------|
| Đức phu tử lúc ở không,          | thầy thầy Tăng tử ngồi trông, bèn rằng :  |
| Vua xưa đức cả đạo toàn,         | thuận yên thiên hạ, hòa bằng nhơn dân.    |
| Trên không giận, dưới chẳng hờn. | Vì sao người biết được mán rứa chẳng ?    |
| Thầy Tăng lãnh chiếu thừa rằng : | Sấm không được sáng, biết hân mán rằng. — |
| Đức phu tử mới nói rằng :        | Vả chẳng hiểu nọ gòe dằng đức kia.        |
| Dạy người lây đầy lăm bìa :      | lại ngồi ta bảo, chỗ lìa chiếu ra :       |
| Cả mình vóc, tới tóc da,         | chịu chơung cha mẹ sanh ta vẹn tuyền.     |
| Chẳng cho hư hại gây nên,        | là đầu lông thảo kẻ kiến sự thân.         |
| Mình nên, đạo dạy xa gần,        | danh thơm tiếng tốt đồn dấn đời sau.      |
| Vinh cha hiển mẹ dài lâu,        | ây là lòng thảo dưới đầu trọn nên.        |
| Vả chẳng lòng thảo con hiền,     | trước thờ cha mẹ, giữa đến ơn vua.        |
| Sau thì công nghiệp gấu đưa,     | thân danh đời chử ây tua lập thành.       |
| Cửu thi Đại nhã dành rành :      | Tổ tiên người nhớ, đức lãnh người ghi.    |

2. Thiên tử chương đệ nhị.

Rằng : Thương cha mẹ trọn nghi, chẳng lòng ghét chút chi mới là.  
Thình lòng kính mẹ vì cha, dám dẫu khinh để người ta cho đành.  
Kính cha thương mẹ hết tình, dặng trăm họ mền đức lành đôi theo.  
Bày cho hồn biển kính yêu, thảo vì thiên tử là điều ấy thôi.  
Phủ hình thiên ây để roi : Một người có phước, triệu người nhờ ân.

3. Chư hầu chương đệ tam.

Ở trên chẳng biết kiêu cần, ngôi cao song chẳng nguy nan đều nào.  
Tính xài ra, giữ phép vào, dầy dầy mà chẳng cho hao cho tràng.  
Ngôi cao song khỏi tai nạn, lầy lầy bền giữ dặng sang nơi trào.  
Dầy dầy mà khỏi tràng hao, lầy lầy bền giữ dặng giàu ở ta.  
Giàu sang chẳng cách mình ra, vậy sau xả tác mới là bình yên.  
Dặng hòa kẻ dưới người trên, ấy là lòng thảo mà nên chư hầu.  
Thi rằng : E lệ lo âu, như sang giá mỏng vực sâu khác gì !

4. Khanh, đại phu chương đệ tứ.

Tiên vương phép biệt tôn ti, nên không dám mặc đồ chi sai lễ.  
Tiên vương phép tác kiên đề, nên gìn lời nói chẳng hề dám sai.  
Tiên vương dực hóa lâu dài, nên điều trái phép chẳng ai dám làm.  
Miệng không lựa tiếng, khỏi lảm, mình không lựa nết, mà kham việc làm.  
Nói cùng thiên hạ không lảm, làm cùng thiên hạ không dám lòng hèn.  
Ba điều được vẹn được tròn, vậy sau tông miên giữ còn dặng an.  
Ấy là lòng thảo rõ ràng, chư quan khanh tướng cũng hàng đại phu.  
Thiên Chương dầy có câu thơ, Ngày đêm chẳng trễ lấy thờ chúa ta.

5. Sĩ chương đệ ngũ.

Rằng : Nương thờ phụng thân cha, lầy thờ phụng mẹ, suy ra thương đều.  
Kính cha mình đó hao nhiều, lầy thờ vua ấy kính nều ra đồng.  
Kính vua thương mẹ đôi đường, cha thờ gồm cả trọn lòng kính thương.  
Vua, thờ lầy thảo thời trong, lớn, thờ lầy kính được lòng thuận nên.  
Thuần trong chẳng lỗi thì yên, lầy thờ kẻ lớn người trên trọn nghi.  
Vậy sau giữ dặng lộc vì, mà lo tề tự, thảo ní sĩ hiển.  
Dẫn thiên Tiễn hoãn tiếp biên : Đem ngời ngày dầy, khỏi phiến mẹ cha.

6. Thờ nhơn chương đệ lục.

Đạo Trời thì tuyệt dùng ra, thờ nhĩ phân biệt rõ là tháp cao.  
Giữ mình đề nết ra vào, xây xài có mực, tôn bao có chừng.  
Lầy nuôi cha mẹ dặng thương, ấy là lòng thảo chư hàng thờ nhơn.  
Từ vua cho đến chúng dân, lập thân không được, sự thân không gìn.  
Mà không họa hoạn đền mình, thì chưa có vậy, ngũ tín đạo hàng.

7. Tam tài chương đệ thất.

Thấy Tể nghe nói than rằng : Thảo xem trọng lảm, rõ ràng lớn hung ! —  
Đức phu tử lại dạy rằng : Vả chẳng hiểu ấy là đấng Trời sinh.  
Là đấng nghĩa Đát rộng thình, là đấng hạnh tốt dân tình đều nơi.  
Chư đấng Trời Đát xét soi, nhơn dân bắt chước để roi không cùng.  
Sáng Trời để lầy lằm chừng, nhơn theo lợi Đát thuận trong dân tình.

Ấy nên dạy chàng nghiêm hình,  
Tiên vương thầy dạy cũng an,  
Bày ra đức nghĩa đối theo,  
Làm gương kính nhường cho coi,  
Dạy dân lễ nhạc gồm bao,  
Lầy đều ưa ghét làm nêu,  
Tết nam thiên ấy dành rành :  
mà nên việc chánh, mà binh trị dân.  
cho nên thương rộng mà thân cận đều.  
mà dân đầy hạnh thương yêu nhau đời.  
đặng dân vui thuận khỏi người tranh nhau.  
đặng cho hòa thuận đâu đâu cũng đều.  
đặng dân biết cảm mà theo bên lành.  
Cao sang sư Doãn, dân tình trông người!

8. *Hiếu trị chương đệ bát.*

Đức phu tử lại bày lời :  
Chẳng hề dám sót tiểu quan,  
Cho nên muôn nước vui lòng,  
Vua không hân hủi góa cô  
Nên lòng trăm họ hân hoan,  
Chú không miết dạ tội đời,  
Cho nên kẻ ấy vui lòng,  
Vậy nên sông dặng an ninh,  
Ấy nên thiên hạ bình yên,  
Cho nên các đứng mình vương,  
Dẫn thi tóm hết bày lời :  
Vua xưa lầy thảo trị người thê gian.  
huông công hầu bá tử nam đường đường.  
đều lo phụng sự tiên vương mình đời.  
huông chi kẻ sĩ cùng người thứ dân.  
đều lo phụng sự tiên quân mình đời.  
huông con cùng vợ nờ rời lòng thương! —  
đều thờ cha mẹ cùng ông bà mình.  
thất thời tề tự vong linh huông liến.  
chẳng sinh tai hại, chẳng nhen họa loạn.  
lầy lòng thảo ấy trị chung dân Trời.  
Cố dầy đức hạnh, nơi nơi thuận hòa.

9. *Thánh trị chương đệ cửu.*

Thấy Tăng tử lại hỏi qua :  
Rằng : Trong đất rộng trời cao,  
Hiếu hơn các hạnh con người,  
Tôn cha mà sánh Trời già,  
Châu công xưa lập Nam giao,  
Lập ra tông miếu để đời,  
Sánh vì Thượng đế cao sang,  
Thánh hơn công trọng đức sâu,  
Nghĩ hồi dưới gôi lỗi chơn,  
Thánh hơn dạy kính hơn nghiêm,  
Thánh hơn dạy chàng nhạc hung,  
Nhơn đều người có mở ra,  
Đạo cha con vồn tánh Trời,  
Vả chẳng cha mẹ sanh con,  
Vua thương trị dầy ơn dầy,  
Nên không thương mẹ thương cha,  
Lại không kính mẹ cha người,  
Thuận thời làm nghịch trái đời,  
Chẳng theo lành, cứ dối hung,  
Người quân tử chẳng mần rì,  
Khá tôn đức nghĩa nên đời,  
Dung nghi đi đứng khá nêu,  
Vỗ vể cho được lòng dân,  
Cho nên đức giáo dặng bên,  
Tào phong thi ấy dẫn ra :  
Đức người thánh chàng hơn là hiếu sao? —  
tánh người là quý gồm bao mọi loài.  
hiếu nào dặng quá cả đời tôn cha.  
thì Châu công ấy thật là người cao!  
thờ vua Hậu tác sánh bao cùng Trời.  
thờ Văn vương ấy tại nơi Minh dặng.  
nên trong bốn biển các quan tới chầu.  
chàng chi qua hiếu, mà cầu cho hơn.  
lầy nuôi cha mẹ ngày thường nghiêm thêm.  
nhơn đương thân cận dạy kềm mền thương.  
mà nên việc nước, mà xong việc nhà.  
gòe là kính mền vồn ta có rồi.  
lại làm ra nghĩa vua tôi vuông tròn.  
nhơn luân tiếp nối chi hơn điều nấy.  
lầy chi cho trọng bằng dầy chẳng là.  
mà thương người khác, đức ta trái rồi.  
kính người khác ấy lẽ sai phép đời.  
dân không bắt chước theo người chẳng công.  
đầu cho dặng đó cũng không quý gì.  
nói lo nên nói, làm thì được vui.  
việc làm khá để cho người chước theo.  
tới lui có độ nên đều chịu vâng.  
sợ mà yêu đó phép lẩn giống in.  
chàng nghiêm chánh lệnh, mà yên nước nhà.  
Người lành, quân tử, phép mà chẳng sai.

10. *Kỷ hiếu hạnh chương đệ thập.*

Đức phu tử nói như vậy :  
Ở nhà kính mến ân cần,  
Tang thì cảm mến buồn rầu,  
Năm điều cho đủ cho xong,  
Kể thờ cha mẹ ân cần,  
Ở theo với xóm với làng,  
Ở trên kiêu ngạo chẳng còn,  
Lâm dân hay chông hay kinh,  
Ba điều ấy chẳng trừ đi,

hễ là con thảo thương ngày thờ thân,  
nuôi thì vui vẻ, bịnh toan trừ sâu,  
tê thì nghiêm chỉnh trước sau thỉng lòng,  
vậy sau mới đáng vuông tròn sự thân,  
trên không kiêu ngạo, dưới chẳng trái loạn,  
cử vui êm thắm, chẳng toan tranh tròn,  
dưới mà nghịch loạn thì vương huyết hình,  
giết nhau có thù, hại mình có khi,  
tam sinh cấp đường, thảo nĩ chẳng bằng.

11. *Ngũ hành chương đệ thập nhất.*

Đức phu tử lại nói rằng :  
Mà trong các tội xem qua,  
Vua là chẳng phải chỗ lớn,  
Thánh như lập đạo đức nên,  
Mẹ cha sanh sản ra người,  
Đạo người mất, lẽ trời tang,

năm hình vốn thuộc ba ngàn điều ra,  
tội con chẳng thảo thật là lớn hơn,  
kể toan ép uống, thừa lòng không tròn,  
kể chê bai ấy là quên phép người,  
mà chê thảo ấy, thiệt loài không thân,  
ấy đáng lo sợ lớn, vậy lần rồi ra.

12. *Quảng yền đạo chương đệ thập nhị.*

Rằng : Khuyên dân mến mẹ cha,  
Dạy dân theo lễ kính anh,  
Dối thói xấu, dối tục hư,  
An rồi trị dưới gần xa,  
Lễ là kính có mặt mặt,  
Kính anh thì đẹp em người,  
Một người đáng kính đáng tôn,  
Kính thì ít, đẹp thì nhiều.

chỉ hay hơn thảo ở ta tận tình,  
chỉ hơn lòng thuận huệ mình chặc khừ,  
chỉ hay hơn nhạc cảm từ mình ra,  
chỉ hay hơn lễ ở gia trìn dè,  
kính người cha được lòng người con vui,  
kính vua chúa ấy thì tối đẹp lòng,  
ngàn muôn người đẹp ớn ớn kính theo,  
nên là đáng tất, ấy kêu phép này.

13. *Quảng chí đức chương đệ thập tam.*

Rằng : Quân tử dạy hiếu đây,  
Dạy lòng thảo ấy khắp nơi,  
Dạy lòng thuận ấy gần xa,  
Dạy làm tôi ở hết lòng,  
Đem thì mà dân rõ ra :  
Bằng không chỉ đức ở mình,

chẳng vào nhà chúng mỗi ngày xét soi,  
kính vì như phụ mọi người theo ta,  
kính người hoảnh trưởng nhà nhà theo gương,  
kính vì vua chúa chỗ trưng nước nhà,  
để vui quân tử, mẹ cha dân tình !  
Mĩ hay thuận vậy, ấy danh lớn hung !

14. *Quảng dương danh chương đệ thập tứ.*

Rằng : Quân tử thảo thờ thân,  
Thờ anh đã đáng thuận tình,  
Ở nhà trị dặng mọi người,  
Nét na trong dặng vẹn toàn,

cho nên trung ấy đời chường vua mình,  
nên cũng kể lớn lòng thành thuận thời,  
cho nên trị ấy khá đời làm quan,  
thủ ngoài danh lập vinh vang lâu đời.

15. *Gián tránh chương đệ thập ngũ.*

Phấy Táng nghe nói những lời,  
An thần tới rặng danh cùng,  
Còn con theo lệnh cha mình,

khí rằng từ ấy, khí thời kính cung,  
thủ nghe dạy rõ thì chung giữ gìn,  
nên cho là thảo, dân xin hỏi thấy ? —

Đức phu tử dạy như vậy :  
Tay xưa có bảy trăn thần,  
Chư hầu có vậy năm người,  
Sĩ kìa có bạn gián can,  
Cha mà tránh tứ can mình,  
Thầy đều bắt ngài đang mần,  
Lâm tới thật dạ trung trinh,  
Thầy đều bắt ngài thì can,

Ây lời gì vậy : phải lời nói chẳng ?  
tuy không đạo đức cũng an dân Trời,  
tuy không đạo đức trọn đời trị an,  
thì mình được khỏi lia đảng lĩnh danh,  
thì mình át khỏi mất tình ngài nhân,  
thì con chẳng khổ chẳng can cha mình,  
phải can phải gián dặng tình nhưn quân,  
lĩnh cha theo ây, có toàn thảo chẳng ?

16. *Cảm ứng chương đệ thập lục.*

Đức phu tử lại dạy rằng :  
Thờ Trời, tề lễ rõ ràng,  
Lên cho tới hể thuận rồi,  
Trời soi sáng, Đất xét xem,  
Tay thiên tử có chỗ tôn,  
Tay sang có kẻ trước ta,  
Lập nhà tông miếu kính thành,  
Sửa mình dề nét kính yêu,  
Lập nhà tông miếu khấn cầu,  
Ây lòng thuận thảo trị an,  
Sang ngời bốn biển gần xa,  
Nhắc thì Đại nhũ mà nghe :

Thờ cha xưa thảo mình vương vẹn toàn,  
mẹ, thờ cũng thảo, Đất, càng xét soi,  
cho nên trên dưới trị người đều êm,  
thần minh tỏ rạng, ứng diêm lành luôn,  
là hàng cô bác, nghĩa đồng nhưn cha,  
là còn kẻ lớn, nghĩa là đảng anh,  
chẳng quên thân tộc tử sanh thờ đều,  
c sai nhục trước, sợ dềo xấu sau,  
quí thân sáng chói, cao sâu rõ ràng,  
thần minh thần đền mọi đảng chẳng ngoa,  
không dẫu chẳng thân vào ra chính tế,  
Đồng tây nam bắc, khỏi c chẳng từng.

17. *Sự quản chương đệ thập thất.*

Đức phu tử dạy sự quản,  
Lâm quan hết dạ trung trinh,  
Giúp theo đều tốt vẹn toàn,  
Cho nên trên kính dưới tin,  
Trong thì Tiểu nhũ rõ biền,  
Tại lòng dầu đó chỉ dèi,

rằng : Người quản là phải phải thờ trên,  
thời c chữa lỗi vua mình trong an,  
cứu ra chỗ dữ, phò sang nơi lành,  
trên vui thương dưới, dưới dành mền trên,  
Có lòng thương chúa, sao quên mở lời ?  
ngày nào quên được nghĩa người yêu đang.

18. *Tụng thần chương đệ thập bát.*

Đức phu tử lại dạy rằng :  
Khóc khan tiếng, lễ chẳng bày,  
Mặt đồ tốt, chẳng an lòng,  
Ăn đồ ngon, chẳng biết mùi,  
Ba ngày rồi phải cháo lao,  
Buồn rầu chẳng tới hỷ mình,  
Chờ tang chẳng quá ba năm,  
Áo mền bao bọc làm dầy,  
Thầy bày đồ tề trên bàn,  
Dạ chơn, dầm ngực, khóc van,  
Mả mỗ dề dặt bối coi,  
Tại nhà lập chỗ thờ thường,  
Cả theo lễ phép cúng cho,  
Sống thì kính mền cho thương,  
Tề sanh nghĩa cả đủ xong,

Thiệt là con thảo tang thân như vậy :  
lời không thêu dệt, vẽ với luồng công,  
nghe ra tiếng nhạc, bắt buồn chẳng vui,  
ây lòng thương xót chi nguì dặng nào,  
dạy dân không lấy tử vào hại sanh,  
thánh nhưn phép trị dân tình chăm chăm,  
cho dân rõ biết khỏi lầm cớ sau,  
rồi sau quan quách, liệm vào an thân,  
lòng càng thấm thiết, dạ càng xót thương,  
hết lòng thương xót, nên than đưa người,  
quê lành an trí phải nơi cho tường,  
ba năm mần khó, dời sang nhà thờ,  
mỗi mùa đem quây, bao giờ cũng thương,  
thất thì thương xót, gốc dền sanh đồng,  
ây là con thảo thờ thân chung cùng.

Chánh nguyệt sơ thập nhựt : Trương-minh-Kỳ, soạn.

其惡故上下能相親也、詩云、心乎愛矣、遐不謂矣、中心藏之、何日忘之、

喪親章第十八

子曰、孝子之喪親也、哭不偯、禮無容、言不文、服美不安、聞樂不樂、食旨不甘、此哀感之情也、三日而食、教民無以死傷生、毀不滅性、此聖人之政也、喪不過三年、示民有終也、爲之棺槨衣衾而舉之、陳其簠簋而哀感之、擗踊哭泣、哀以送之、卜其宅兆而安厝之、爲之宗廟以鬼享之、春秋祭祀以時思之、生事愛敬、死事哀慼、生民之本盡矣、死生之義備矣、孝子之事親終矣、

kỷ ác. Cỏ thương hạ năng tương thân dã. — 2. Thi văn: Tâm hổ ái hĩ, hà bất vị hĩ. (1) Trung tâm tàng chi; hà nhứt vong chi? (2)

*Tang thân chương đệ thập bát.*

1. Tử viết: Hiền tử chi tang thân dã: khóc, bất ỷ; lễ, vô dụng; ngôn, bất văn; phục, nĩ, bất an; văn nhạc, bất lạc; thực, chi, bất cam. Thử ai thích chi tình dã. Tam nhứt nhi thực, giáo dân vô dĩ tử thương sanh; hủy bất diệt tánh. Thử thánh nhân chi chánh dã. Tang bất quá tam niên, thị dân hữu chung dã. Vi chi quan quách y khám nhi cử chi. Trán kỷ phủ quĩ, (2) nhi ai thích chi. Tịch, dũng, khóc, khắp, ai dĩ tòng chi. Bộc kỷ trách triệu, nhi an thĩ chi. Vi chi tòng miếu, dĩ quĩ hưởng chi. Xuân thu tề tự dĩ thời tự chi. Sanh sự ái kính; tử sự ai thích. Sanh dân chi bổn, tận hĩ; tử sanh chi nghĩa, bị hĩ. Hiền tử chi sự thân, chung hĩ. (3)

việc dữ của người. Cho nên trên dưới được thương nhau vậy. Kinh thi rằng: (Cỏ) lòng thương (vua) vậy, xa chẳng nói (ra) vậy! Trong lòng dân (dím dều) đó, ngày nào quên (dều) đó cho được!

*Bài cô tang cha mẹ, thơ mười tám.*

1. (Đức phu) tử rằng: Con thảo nỏ cô tang cha mẹ vậy, thì khóc tác tiếng, lễ (làm) chẳng se sua, (nói ra) chẳng về (vời), mặc (đó) tốt chẳng yên (lòng), nghe nhạc chẳng vui (lòng), ăn (đó) ngon chẳng ngọt (miệng), ầy (là) lòng thương xót vậy. Ba ngày rồi phải ăn, dạy dân không vì kẻ thất (mà) hại (người) sống, xót xa chẳng (tới) hại tánh (mạng) mình. Ấy việc (đứng) thánh hơn trị dân vậy. Để tang chẳng quá ba năm, là cho dân biết có (sự) chung (cùng) vậy. Làm (bao) quan, làm bòn (cho) người; (bao) học) áo mền mà (chôn) cất người; bày đồ vương đồ tròn (đồ tề) của người (ra) được nhớ mà thương xót người; dầm ngực, dầm chơn, than khóc, thăm thiết dâng mà đưa người, bói xem chỗ huyết chỗ mộ người, dâng mã (an trí) để người (cho) yên, làm chỗ tòng miếu (cho) người, dâng vong hồn hưởng đó, xuân (hạ) thu (đông) dơm quẩy theo mùa mà nhớ tưởng người. Sòng (thì) kính mền; thất (thì) thương xót (mà) phụng sự. Gốc cội dân lúc sống thì hết vậy; nghĩa về lễ sòng thất đủ vậy. Việc thờ cha kính mẹ phận con thảo là trọn vậy.

(1) Trịnh thị viết: Thử nghĩa: Thân tâm ái quân, tuy ly tả hiếu, bất vị vi viên, ái quân chi chí, hằng tàng tâm trung, xó nhứt tam vong dã. — Ngô trịnh viết: Ngón tâm hổ ái quân, hà bất hình w ngôn hĩ? Tuy bất ngón nhi tàng chi trung tâm. Hà nhứt nhi vong chi. Cái ngón chi w khẩu giả, kỳ ái siễn, tàng chi w tâm giả, kỳ ái thâm dã. — (2) Phủ, thành đạo lương khí, ngoại phương nội viên; quĩ, thành mạch tác khí, ngoại viên nội phương. — (3) Triệu khởi giao viết: Thử tòng kiết toàn thiên đại chí, nhi thân mình ái kính, vi sanh sự tử sự chi đạo, sở dĩ miêng hơn chi ái kính giả, diệc tường thả tận hĩ.

失其國、大夫有爭臣三人、雖無道不失其家、士有爭友、則身不離於令名、父有爭子、則身不陷於不義、故當不義、則子不可以不爭於父、臣不可以不爭於君、故當不義、則爭之、從父之令、又焉得爲孝乎、

感應章第十六

子曰、昔者明王事父孝、故事天明、事母孝、故事地察、長幼順、故上下治、天地明察、神明彰矣、故雖天子必有尊也、言有父也、必有先也、言有兄也、宗廟致敬、不忘親也、修身慎行、恐辱先也、宗廟致敬、鬼神著矣、孝悌之至、通於神明、光於四海、無所不通、詩云、自西自東、自南自北、無思不服、

事君章第十七

子曰、君子之事上也、進思盡忠、退思補過、將順其美、匡救

mắt kỳ quốc. Đại pho hữu tránh thần tam nhân, tuy vô đạo, bắt thất kỳ gia. Sĩ hữu tránh hữu, tác thân bắt lệ ư lệnh danh. Phụ hữu tránh từ, tác thân bắt hãm ư bắt nghĩa. Cồ đang bắt nghĩa, tác từ bắt khả dĩ bắt tránh ư phụ; thần bắt khả dĩ bắt tránh ư quán. Cồ đang bắt nghĩa tác tránh chi. Tùng phụ chi lệnh, hựu yên đắc vi hiệu hổ?

*Cảm ứng chương đệ thập lục.*

1. Từ viết: Tích giả minh vương sự phụ, hiệu; cồ sự thiên, minh; sự mẫu, hiệu; cồ sự địa, sát. (1) Trường ân thuận, cồ thượng hạ trị. Thiên địa minh sát, thần minh chương hi. (2) Cồ tuy thiên từ tác hữu tôn dã: ngôn hữu phụ dã; tác hữu tiên dã: ngôn hữu huỳnh dã. Tông miếu trí kính, bắt vong thân dã. Tu thân thần hạnh, không nhục tiên dã. Tông miếu trí kính, quí thần trứ hi. Hiệu dễ chi chi, thông ư thần minh, (3) quang ư từ hải, vô sở bắt thông. — 2. Thi văn: Tự tây tự đông, tự nam tự bắc, vô từ bắt bắc.

*Sự quán chương đệ thập thất.*

1. Từ viết: Quân tử, chi sự thượng dã, tàn tư tận trung, thời tư bỏ quá, trường thuận kỳ mỹ, khuôn cứu

mắt nước mình; (quân) đại pho có tôi (hay) can gián ba người, dầu không đạo (đức cũng) chẳng mất nhà mình; (kẻ) sĩ có bạn (hay) can gián, thì mình chẳng lìa (xa) nơi danh (tiếng) tốt; cha có con (hay) can gián, thì mình chẳng sa nơi (đàng) chẳng (phải đạo) nghĩa. Cho nên phải (là) chẳng (đạo) nghĩa, thì con chẳng nên mà chẳng can gián nơi cha, tôi chẳng nên mà chẳng can gián nơi vua. Cho nên phải (là) chẳng đạo nghĩa, thì can gián đó. Theo linh của cha lại dẫu dẫu là thảo vậy.

*Bài có hiệu được cảm ứng, thứ mười sáu.*

1. (Đức phụ) từ rằng: Xưa kia, (các vị) vua sáng thờ cha có hiệu; cho nên thờ Trời (được) rõ ràng, thờ mẹ (có) hiệu, cho nên thờ Đất (soi) xét (kĩ lưỡng). Lớn nhỏ êm; cho nên trên dưới (được) trị (yên). Trời dật được rõ (ràng) xét nét (kĩ lưỡng), vì thần minh sáng chói vậy; cho nên dẫu vì thiên tử át có chỗ tôn (kính) vậy, (là) nói có (cô bác như) cha vậy; át có (kẻ) trước (mình) vậy, (là) mới có đàng anh vậy. Chỗ tông miếu rất kính, chẳng quên (người) thân vậy; sửa mình để nét, e (sợ) nhục (nhã kẻ) trước vậy. Chỗ tông miếu rất kính, (thì được) rõ ràng vậy. (Lòng) thảo (lòng) thuận nó (được) đền (nơi, thì) thông (tới vì) thần minh, (thì) sáng (tới) bốn biển; không chỗ (nào) chẳng thông thấu. — 2. Kinh thi rằng: Từ tây từ đông, từ nam từ bắc, không lo chẳng (ai) phục (sự).

*Bài thờ vua, thứ mười bảy.*

1. (Đức phụ) từ rằng: Xưa kia, (người) quân tử (là) kẻ thờ (bể) trên vậy, tới (làm quan thì) lo hết (lòng) trung, về (quê thì) lo chữa lỗi (vua), giúp theo (chỗ) tốt của người, sửa ngăn

(1) Tư mã quang viết: Vương giả, phụ thiên mẫu địa; sự phụ hiệu, tác tri sở dĩ sự thiên, cồ viết minh; sự mẫu hiệu, tác tri sở dĩ sự địa, cồ viết sát. — (2) Hình bình viết: Minh vương chi sự thiên địa, kỹ năng minh sát, tác tri phục ứng, tác thân minh chi công chương kiên. Vị âm dương hòa, phong vũ thời, nhơn vô tật lệ, thiên hạ an ninh dã. — (3) Tư mã quang viết: Thần minh giả, thiên địa, chi sở vi dã; vương giả tri sở dĩ sự thiên địa, tác thân minh chi đạo, chiếu chương khả kiên hi.

廣至德章第十三

子曰、君子之教以孝也、非家至而日見之也、教以孝、所以敬天下之爲人父者也、教以悌、所以敬天下之爲人兄者也、教以臣、所以敬天下之爲人君者也、詩云、愷悌君子、民之父母、非至德其孰能順民如此其大者乎、

廣揚名章第十四

子曰、君子之事親孝、故忠可移於君、事兄悌、故順可移於長、居家理、故治可移於官、是以行成於內、而名立於後世矣、

諫諍章第十五

曾子曰、若夫慈愛恭敬、安親揚名、則聞命矣、敢問子從父之令、可謂孝乎、子曰、是何言與、是何言與、昔者天子有爭臣七人、雖無道不失其天下、諸侯有爭臣五人、雖無道不

*Quảng chí đức chương đệ thập tam.*

1. Từ viết : Quân tử, chí giáo dĩ hiền dã, phi gia chí nhi nhứt kiến chí dã. Giáo dĩ hiền sở dĩ kính thiên hạ chí vi nhân phụ giả dã, giáo dĩ đức, sở dĩ kính thiên hạ chí vi nhân huân giả dã, giáo dĩ thân, sở dĩ kính thiên hạ chí vi nhân quân giả dã. — 2. Thi vân : Khái đề quân tử, dân chi phụ mẫu. — 3. Phi chí đức, kỳ thực năng thuận dân như thử ; kỳ đại giả hồ ? (1)

*Quảng dương danh chương đệ thập tứ.*

1. Từ viết : Quân tử chi sự thân hiền, cô trung khả dĩ ư quân ; sự huân đức, cô thuận khả dĩ ư trưởng ; cư gia lý, cô trị khả dĩ ư quan. (2.) Thị dĩ hạnh thành ư nội, nhi danh lập ư hậu thế hĩ.

*Giản tránh chương đệ thập ngũ.*

1. Tăng tử viết : Nhược phú, tử, ái, cung, kính, an thân, dương danh, tác văn mang hĩ. Cầm vân : tử tưng phú chi lĩnh, khả vị hiền hồ ? — 2. Từ viết : Thị hà ngôn dư ! thị hà ngôn dư ! Tích giả thiên tử hữu tránh thân thất nhân, tuy vô đạo, bất thất kỳ thiên hạ. Chư hầu hữu tránh thân ngũ nhơn, tuy vô đạo, bất

*Bài giải rộng đường đức rất lớn, thứ mười ba.*

1. Đức phú tử rằng : (Người) quân tử (là) kẻ dạy về lòng thảo vậy, chẳng phải mỗi nhà (mỗi) đèn và (mỗi) ngày (mỗi) thay họ vậy. Dạy về (lòng) thảo là đức cử chỉ kẻ làm cha, người thiên hạ (theo) dài vậy ; dạy về (lòng) thuận là đức cử chỉ kẻ làm anh người thiên hạ vậy ; dạy về (phần làm) tôi, là đức cử chỉ kẻ làm vua thiên hạ vậy. — 2. Kính thi rằng : Vui thay ! đề thay ! (cho người) quân tử, là cha mẹ dân. — 3. (Nếu) chẳng phải (người) có lòng lành lắm, có đức lớn, thì là ai đó thuận được lòng dân đường ấy, vậy mới là lớn cho chứ !

*Bài giải rộng việc bia danh tiếng, thứ mười bốn.*

1. Đức phú tử rằng : (Người) quân tử (là) kẻ (phụng) sự người thân (được) hiền ; cho nên (lòng) trung dôi (được) tới) vua. (Phụng) sự anh (được) thuận ; cho nên lòng thuận dôi (được) tới) nơi kẻ lớn (người) trưởng thượng). Cư (xử) việc) nhà (được) yên ; cho nên trị (ấy) dôi (được) tới) (việc làm) quan. Ấy lẽ tốt (tốt) nên (được) nơi trong, rồi thì tiếng (tốt) có nơi dôi sau vậy.

*Bài can gián, thứ mười lăm.*

1. (Thấy) Tăng tử rằng : Vậy thì lành, yên, cung, kính, yên (lòng) cha mẹ, rõ ràng danh tiếng thời nghe dạy rồi. Dám hỏi (chớ) con theo mạng của cha, nên gọi là thảo chăng ? — 2. (Đức phú) tử rằng : Ấy nói gì vậy, ấy nói gì vậy ! Xưa kia, vì thiên tử có tôi (hay) can gián bảy người, dầu không đạo (đức cũng) chẳng mất thiên hạ (như dân) mình ; chư hầu có tôi (hay) can gián năm người, dầu không đạo (đức cũng) chẳng

(1) Châu thân viết : Thích thi chí nghĩa : vị thiết phi tiên vương chí đức, yên năng dĩ thuận thiên hạ, hữu như thử chí đại giả. — (2) Trình thị viết : Quân tử sở cư tác hóa, cô khả dĩ ư quan dã.

憂喪則致其哀、祭則致其嚴、五者備矣、然後能事親、事親者、居上不驕、爲下不亂、在醜不爭、居上而驕、則亡、爲下而亂、則刑、在醜而爭、則兵、三者不除、雖日用三牲之養、猶爲不孝也。

五刑章第十一

子曰、五刑之屬三千、而罪莫大於不孝、要君者無上、非聖人者無法、非孝者無親、此大亂之道也。

廣要道章第十二

子曰、教民親愛、莫善於孝、教民禮順、莫善於悌、移風易俗、莫善於樂、安上治民、莫善於禮、禮者敬而已矣、故敬其父、則子悅、敬其兄、則弟悅、敬其君、則臣悅、敬一人而千萬人悅、所敬者寡、而悅者衆、此之謂要道也。

tru; tang, tác tri kỷ ai; tề, tác tri kỷ nghiêm. Ngủ giả bị hĩ; nhiên hậu năng sự thân. Sự thân giả, cư thương, bất kiêu; vi hạ, bất loạn; tại xú, bất tranh. Cư thương nhi kiêu, tác vong; vi hạ nhi loạn, tác hình; tại xú nhi tranh, tác binh. Tam giả bất trì; tuy nhứt dụng tam sanh chí đường, du vi bất hiệu dã.

### *Ngũ hình chương đệ thập nhứt.*

1. Từ viết: Ngũ hình chỉ thuộc tam thiên, nhi tội mạc đại ư bất hiệu. Yêu quán giả, vô thương; phi thánh nhơn giả vô pháp; phi hiệu giả vô thân. Thử đại loạn chi đạo dã.

### *Quảng yêu đạo chương đệ thập nhị.*

1. Từ viết: Giáo dân thân ái, mạc thiện ư hiệu; giáo dân lễ thuận, mạc thiện ư dễ; di phong diệc tục, mạc thiện ư nhạc; an thương trị dân, mạc thiện ư lễ. Lễ giả, kính nhi dĩ hĩ. Cô kính kỷ phụ, tác tử duyệt; kính kỷ huynh, tác đệ duyệt; kính kỷ quân, tác thần duyệt. Kính nhứt nhơn nhi thiên vạn nhơn duyệt. Sở kính giả quả, nhi duyệt giả chúng. Thử chi vi yêu đạo dã. (1)

lo, (dễ) tang thời nó hết lòng thương (xót), tề (tự) thời nó hết lòng nghiêm (trang). Năm đến ấy đủ vậy; vậy sau (mới) phụng sự được cha mẹ. Kê (thiệt lòng phụng) sự cha mẹ, (thì) ở trên (dân) chẳng (có lòng) kiêu (ngạo), làm (bực) dưới chẳng (rời) loạn; (ở) tại (chỗ) đông (đảo) chẳng (kính) chống (tranh) đua. (Vi) ở trên mà kiêu thì mất, làm (vui) dưới mà loạn thì bị hình phạt, ở chỗ đông mà đánh (xé) thì bị binh (dao thương tích). Ba (đơn) ấy chẳng trừ (bỏ), thì (đầu) mỗi ngày dùng (mời) cha mẹ ba con sanh (là trâu, dê, heo), thì cũng còn kêu là chẳng thảo vậy.

### *Bài năm hình phạt, thứ mười một.*

1. Đức phu từ rằng: (Điều luật) thuộc (về) năm hình phạt (thì là) ba ngàn, mà tội (gì cũng) chẳng lớn hơn (tội) chẳng (có lòng) thảo. Kê hiệp (chê) vua (thì) chẳng biết ái trên, kê (nói đứng) thánh nhân (là) quày (thì) chẳng (biết) phép, kê chẳng (có) hiệu (thì là) không (tương tợ) cha mẹ. Ấy (đó là) đường (rời) loạn lớn vậy.

### *Bài giải rộng nẻo tất, thứ mười hai.*

1. (Đức phu) từ rằng: Dạy dân thương yêu (vua như cha mẹ), (thì) chẳng chỉ hay hơn (là mình có lòng) thảo; dạy dân (cho biết) lễ (mà) thuận (đáng anh), (thì) chẳng chỉ hay hơn (là mình có) lòng thuận; đời (lại) thói (tốt), đời (khỏi) tục hư, (thì) chẳng chỉ hay hơn (là mình theo) nhạc (hòa nhã). (Muôn) an trên (mà) trị dân (dưới, thì) chẳng chỉ hay hơn (là mình ở theo) lễ. Lễ ấy (là) kính mà thôi vậy. Cho nên kính người cha nó, thì con đẹp (lòng), kính người anh nó, thì em đẹp (lòng), kính vua chúa nó, thì (kê làm) tôi đẹp lòng, kính một người mà ngàn muôn người đẹp (lòng). Chỗ kính đó (thì) ít, mà chỗ đẹp (lòng) thì đông. Ấy gọi (đều) đó (là) đường tất vậy.

(1) Châu thân viết: Kính phụ, kính huynh, kính quân, kính nhứt nhân, sở kính giả thậm quả dã. Tử duyệt, đệ duyệt, thần duyệt, thiên vạn nhân duyệt, sở duyệt giả thậm chúng dã. Thương còn sở răn: Nãi tiên vương chi yêu đạo.

明堂以配上帝、是以四海之內、各以其職來祭、夫聖人之德、又何以加於孝乎、故親生之膝下、以養父母、曰嚴、聖人因嚴以教敬、因親以教愛、聖人之教、不肅而成、其政不嚴而治、其所因者本也、父子之道、天性也、君臣之義也、父母生之、續莫大焉、君親臨之、厚莫重焉、故不愛其親、而愛他人者、謂之悖德、不敬其親、而敬他人者、謂之悖禮、以順則逆、民無則焉、不在於善、而皆在於凶德、雖得之、君子不貴也、君子則不然、言思可道、行思可樂、德義可尊、作事可法、容止可觀、進退可度、以臨其民、是以其民畏而愛之、則而象之、故能成其德教、而行其政令、詩云、淑人君子、其儀不忒、

紀孝行章第十

子曰、孝子之事親也、居則致其敬、養則致其樂、病則致其

Mình dường dĩ phôi Thượng đế. Thì dĩ từ hải chi nội, các dĩ kỳ chức lai tề. Phủ thánh nhơn chi đức, hựu hà dĩ gia ư hiên hồ? Cồ thân sanh chi tât hạ, dĩ dưỡng phụ mẫu nhứt nghiêm. Thánh nhơn nhơn nghiêm dĩ giáo kinh; nhơn thân dĩ giáo ái. Thánh nhơn chi giáo, bất túc nhi thánh, kỳ chánh bất nghiêm nhi trị, kỳ sở nhơn giả bồn dã. Phụ tử chi đạo, thiên tánh dã, quân thần chi nghĩa dã. Phụ mẫu sanh chi, thực mạc đại yên! Quân thần lâm chi, hậu mạc trọng yên! Cồ bất ái kỳ thân, nhi ái tha nhơn giả, vị chi bội đức; bất kính kỳ thân, nhi kính tha nhơn giả, vị chi bội lễ. Dĩ thuận tác nghịch, dân vô tác yên. Bất tại ư thiện, nhi giai tại ư hung đức; tuy đắc chi, quân tử bất quý dã. Quân tử tác bất nhiên: ngôn tư khả đạo, hành tư khả lạc (1), đức nghĩa khả tôn, tác sự khả pháp, dụng chi khả quan, tần thời khả độ, dĩ làm kỳ dân, thì dĩ kỳ dân ỷ nhi ái chi, tác nhi tượng chi. Cồ năng thành kỳ đức giáo, nhi hành kỳ chánh liuh. — 3. Thi vãn: Thực nhơn quân tử, kỳ nghi bất thắc (2).

### *Kỷ hiên hạnh chương đệ thập.*

1. Tử viết: Hiên tử chi sự thân dã; cư, tác tri kỳ kính; dưỡng, tác tri kỳ lạc; bịnh, tác tri kỳ

(chỗ) Mình dường mà sánh (với vị) Thượng đế (vua cõi trên). Ấy nên (các nước) trong bốn (phía) hiên đến cứ theo chức mình (mà) đền (mà) tề. Và chẳng đức (hạnh) đứng (thành) nhơn lại có chi thêm nơi hiên sao? Cho nên (cứ lòng) thương (theo lời) thờ ạo, quân (lời) dưới gọi mà nuôi cha mẹ (thì) mỗi ngày (mỗi) nghiêm. Đức (thành) nhơn nhơn nghiêm mà dạy kinh, nhơn (thương) mà dạy miễn. (Việc) đức (thành) nhơn dạy, chẳng gác mà nên, (việc) người trị (dân) chẳng nhắc mà yên, chỗ người nhơn đó là gốc vậy. Đạo cha con là tánh Trời (sinh) vậy, là nghĩa vua tôi vậy. Cha mẹ sanh (ra) đó, (việc) nuôi (theo là) chẳng chi lớn hơn vậy. Vua (thương) (dưỡng) cha mẹ mà trị đó, việc hậu chẳng chi trọng hơn vậy. Cho nên kẻ chẳng thương cha mẹ, mà thương người khác, gọi kẻ đó là trái đức; kẻ chẳng kính cha mẹ, mà kính người khác, gọi kẻ đó là trái lễ. Về (đến) thuận thì làm nghịch, dân không bắt buộc đâu. Chẳng ở theo lệnh, mà đều ở theo đức dữ; (thì) tuy là được việc đó, song le (người) quân tử chẳng quý vậy. (người) quân tử thì chẳng vậy. Nói cho nên nói, làm cho được vui. Đức nghĩa nên tôn, làm việc (gì) được (cho dân) bắt buộc, dụng nghi (đi đứng) nên (cho dân) xem, tới lui được (có) chừng (có) đoi, dạng mà trị dân mình; ày nên dân mình sợ và thương đó, bắt buộc và (muôn) giống (theo) đó. Cho nên được trọn đức mình dạy, mà làm ra lệnh mình trị (nước). — 2. Kinh thi rằng: Người lành (cùng người) quân tử, phép mình (làm) chẳng sai.

### *Bài ghi lòng thảo nết tốt, thư mười.*

1. Đức phụ tử rằng: Con thảo nó (phụng) sự cha mẹ vậy (thì) ở (nhà) thời nó hết lòng kính, nuôi (thì) nó hết lòng vui, có bịnh thời nó hết lòng

(1) Trình thị viết: Tư khả đạo nhi hậu ngôn, nhơn tác tín dã; tư khả lạc nhi hậu hành, nhơn tác duyệt dã. — (2) Trình thị viết: Thủ nghĩa: Quân tử oai nghi bất sai, vị nhơn pháp tác.

孝治章第八

子曰、昔者明王之以孝治天下也、不敢遺小國之臣、而況於公侯伯子男乎、故得萬國之懽心、以事其先王、治國者、不敢侮於鰥寡、而況於士民乎、故得百姓之懽心、以事其先君、治家者、不敢失於臣妾、而況於妻子乎、故得人之懽心、以事其親、夫然、故生則親安之、祭則鬼享之、是以天下和平、災害不生、禍亂不作、故明王之以孝治天下也如此、詩云、有覺德行、四國順之、

聖治章第九

曾子曰、敢問聖人之德、無以加於孝乎、子曰、天地之性、人為貴、人之行、莫大於孝、孝莫大於嚴父、嚴父莫大於配天、則周公其人也、昔者、周公郊祀后稷以配天、宗祀文王於

### *Hiếu trị chương đệ bát.*

1. Từ viết : Tích giả minh vương, chi dĩ hiếu trị thiên hạ dã, bất cảm dĩ tiểu quốc chi thân, nhi hưởng ư công hầu bá tử nam hồ ? Cỗ đắc vạn quốc chi hoan tâm, dĩ sự kỳ tiên vương. Trị quốc giả bất cảm vô ư quan quả, nhi hưởng ư sĩ dân hồ ? Cỗ đắc bá tánh chi hoan tâm, dĩ sự kỳ tiên quân. Trị gia giả bất cảm thất ư thân thiếp, nhi hưởng ư thê tử hồ ? Cỗ đắc nhưn chi hoan tâm, dĩ sự kỳ thân. Phù nhiên, cớ sanh, tác thân an chi ; tề, tác quỷ hưởng chi. Thị dĩ thiên hạ hòa bình, tai hại bất sinh, họa loạn bất tác. Cỗ minh vương chi dĩ hiếu trị thiên hạ dã, như thử. — 2. Thị văn : Hữu giác đức hạnh, từ quốc thuận chi. (1)

### *Thánh trị chương đệ cửu.*

1. Tăng tử viết : Cảm văn thánh nhưn chi đức, vô dĩ giữ ư hiền hồ ? — 2. Từ viết : Thiên địa chi tánh, nhưn vi quý ; nhưn chi hạnh, mạc đại ư hiền. Hiền mạc đại ư nghiêm phụ ; nghiêm phụ mạc đại ư phôi Thiên ; tác Châu công kỳ nhưn dã. (2) Tích giả, Châu công giao tự Hậu tác dĩ phôi Thiên, tông tự Văn vương ư

### *Bài lấy lòng thảo trị dân, thời làm.*

1. (Đức phu) từ rằng : Xưa kia (các vị) vua sáng, người dùng (lòng) thảo (mà) trị (người trong) thiên hạ vậy, chẳng dám (bỏ) sót (người làm) tôi ở nước nhỏ, mà hưởng chỉ là tôi (những họ) công, hầu, bá, tử, nam ; cho nên được muôn nước người ta vui lòng, mà thờ (các vị) vua trước mình. Kẻ trị nước chẳng dám để dui tới người góa vợ, kẻ góa chồng, mà hưởng chỉ tới kẻ sĩ (cùng) người dân ; cho nên được trăm họ người ta vui lòng, mà thờ các vua chúa mình. Kẻ trị nhà chẳng dám mất (lòng) tới tới (tớ cùng người) hầu, mà hưởng chỉ tới vợ con ; cho nên được người ta họ vui lòng, mà thờ người thân mình. Và vậy, cho nên (khi còn) sống thì cha mẹ yên (về sự) sống ; (khi mất có) tề thì hồn hưởng (của tề) đó. Ấy nên trong thiên hạ (được) hòa (được) bình, tai hại chẳng (có) sanh, họa loạn chẳng (có) đầy ; cho nên các vị minh vương người dùng lòng thảo mà trị người thiên hạ vậy dường ấy. — 2. Kinh thì rằng : Có đức hạnh lớn (thì các) nước (trong) bốn (phương trời) thuận (theo) đó.

### *Bài dùng thánh nhưn trị dân, thời chín.*

1. Thấy Tăng tử rằng : Dám hỏi đức (giáo dưng) thánh nhưn, không lấy (chỉ mà) thêm nơi (lòng) thảo sao ? — 2. (Đức phu) từ rằng : (Trong) tánh (mạng) trời đất (sanh ra, thì còn) người là quý ; (trong đức) hạnh người ta, thì chẳng chỉ lớn hơn lòng thảo. Lòng thảo chẳng chỉ lớn hơn là kính cha, kính cha chẳng chỉ lớn hơn là sánh với Trời ; thời (lòng) Châu công (phải đứng làm) người vậy. Xưa kia, (ông) Châu công (lập Nam) giao, thờ (vua) Hậu tác mà sánh (với ông) Trời, (lập nhà) tông (miêu) thờ (vua) Văn vương nơi

(1) Trịnh thị viết : Thả nghĩa : Thiên tử hữu đại đức hạnh, tác từ phương chi quốc, thuận nhi hành chi. — (2) Trịnh huyền viết : Phụ giả, tề chi thiên dã, sát kỳ chi thiên, đức cộng đại thiên, phi hiền từ dã.

事長則順、忠順不失、以事其上、然後能保其祿位、而守其祭祀、蓋士之孝也、詩曰、夙興夜寐、無忝爾所生、

庶人章第六

用天之道、分地之利、謹身節用、以養父母、此庶人之孝也、故自天子至於庶人、孝無終始、而患不及者、未之有也、

三才章第七

曾子曰、甚哉孝之大也、子曰、夫孝、天之經也、地之義也、民之行也、天地之經、而民是則之、則天之明、因地之利、以順天下、是以其教不肅而成、其政不嚴而治、先王見教之可、以化民也、是故先之以博愛、而民莫遺其親、陳之以德義、而民興行、先之以敬讓、而民不爭、導之以禮樂、而民和睦、示之以好惡、而民知禁、詩云、赫赫師尹、民具爾瞻、

sự trưởng tắc thuận. Trung thuận bất thất dĩ sự kỳ thượng, nhiên hậu năng bảo kỳ lộc vị, nhi thủ kỳ tề tự; cái sĩ chi hiền dã. — 2. Thi viết: Túc hưng dạ mị, vô thiểu nhi sở sanh.

*Thư nhơn chương đệ lục.*

1. Dụng thiên chi đạo, phân địa chi lợi, cẩn thân tiết dụng, dĩ đường phụ mẫu. Thư thứ nhơn chi hiền dã. Cố tự thiên tử chí ư thứ nhơn, hiền vô chung thi, nhi hoạn bất cập giả, vị chi hữu dã. (1)

*Tam tài chương đệ thất.*

1. Tăng tử viết: Thận tài, hiền chi đại dã! — 2. Tử viết: Phù hiền, thiên chi kinh dã, địa chi nghĩa dã, dân chi hạnh dã. Thiên địa chi kinh, nhi dân thị tác chi. Tác thiên chi minh, nhơn địa chi lợi, dĩ thuận thiên hạ. Thị dĩ kỳ giáo bất túc nhi thành, kỳ chánh bất nghiêm nhi trị. Tiên vương kiến giáo chi khả dĩ hóa dân dã; thị cô tiên chi dĩ bác ái, nhi dân mạc dĩ kỳ thân; trần chi dĩ đức nghĩa, nhi dân hưng hạnh; tiên chi dĩ kính nhượng, nhi dân bất tranh; đạo chi dĩ lễ nhạc, nhi dân hòa mục; thị chi dĩ báo ồ, nhi dân tri cảm. — 3. Thi vân: Hích hích sư Doãn! dân cụ nhi chiêm.

phụng sự kẻ lớn thì (được) thuận. Lòng trung lòng thuận chẳng lỗi (chẳng sai), mà phụng sự người bề trên mình; vậy sau giữ được (bổng) lộc cùng (tức) vị mình và giữ (việc) mình tề tự; ấy là lòng thảo của kẻ sĩ (hàng quan nhỏ) vậy. — 2. Kinh thi rằng: Sáng ngày đây, ban đêm ngủ, khỏi (cho) nhạc (tối) người sanh (ra) người!

*Bài kể thư nhơn, thư sáu.*

1. Dùng theo phép trời (mùa mưa), chia theo lợi đất (thổ nghi), giữ mình, tính (việc) đĩnh, dĩnh mà nuôi cha (nuôi mẹ); ấy (là lòng) thảo của kẻ thứ nhơn (người thiên hạ) vậy. (Cho) nên từ vị thiên tử (con trời là vua) cho tới kẻ thứ nhơn (chúng dân), hiền không được trọn sau vẹn trước, mà họa hoạn chẳng đến ấy, là chưa có đến đó vậy. (1)

*Bài về Trời, Đất với Người, thư bảy.*

1. (Thấy) Tăng tử rằng: (Lòng) thảo thì là lớn lắm! — 2. (Đức phu) tử rằng: Vả chẳng lòng thảo (là lễ) thương trời (sanh) vậy, (là đến) phải nghĩa đất (sinh) vậy, (là tánh) nét dân (có) vậy. Lễ thương trời đất, mà dân (thì) phải bắt chước đó. Bắt chước sự sáng (trên) trời, cứ theo việc lợi (dưới) đất, mà em trong thiên hạ, ấy là việc mình dạy chẳng gât mà nên, việc mình trị chẳng nhạc mà yên. Các vị vua trước thấy việc dạy nó cải (lòng) dân được vậy, ấy nên lấy lòng rộng thương làm trước đó, mà dân chẳng ai bỏ sót người thân mình; lấy đức nghĩa mà bày đó, mà dân đây (theo) hạnh (tốt); lấy lòng kính nhượng làm trước đó, mà dân chẳng tranh; lấy việc lễ nhạc (hòa nhã) đặc đó, mà dân (được) hòa (được) êm; lỵ đều ưa đều ghét mà bìa đó, mà dân biết (sự) cảm. — 2. Kinh thi rằng: Chối chối (thề) sư (họ) Doãn, dân đều xem người!

(1) Trình thi viết: Thư tự thiên tử, chung ư thứ nhơn, tôn ti tuy thư, hiền đạo đồng trí, nhi hoạn bất năng cập giả, vị chi hữu dã. — Phạm tử vô viết: Thứ nhơn dĩ đường phụ mẫu vi hiền; tự sĩ dĩ thượng, tắc mạc bất hữu vị; sĩ dĩ thủ tề tự vi hiền, khanh đại phu dĩ thủ tổng miếu vi hiền, chư hầu dĩ bảo xã tắc vi hiền, chí ư ai kính chi đạo, tất tự thiên tử chí ư thứ nhơn, nhất dã; thị ư sự thân, chung ư lập thân giả, hiền chi chung thi; tự thiên tử chí ư thứ nhơn, hiền bất năng hữu chung hữu thi, nhi họa hoạn bất cập giả, vị chi hữu dã. Thiên tử bất năng hình tề hải, chư hầu bất năng bảo xã tắc, khanh đại phu bất năng thủ tổng miếu, sĩ bất năng thủ tề tự, thứ nhơn bất năng đường phụ mẫu, vị hữu tại bất cập kỳ thân giả dã.

在上不驕、高而不危、制節謹度、滿而不溢、高而不危、所以長守貴也、滿而不溢、所以長守富也、富貴不離其身、然後能保其社稷、而和其民人、蓋諸侯之孝也、詩云、戰戰兢兢、如臨深淵、如履薄冰、

卿大夫章第四

非先王之法、服不敢服、非先王之法、言不敢道、非先王之德行、不敢行、是故非法不言、非道不行、口無擇言、身無擇行、言滿天下、無口過、行滿天下、無怨惡、三者備矣、然後能守其宗廟、蓋卿大夫之孝也、詩云、夙夜匪懈、以事一人、

士章第五

資於事父、以事母、而愛同、資於事父、以事君、而敬同、故母取其愛、而君取其敬、兼之者、父也、故以孝事君、則忠、以敬

1. Tại thượng bát kiêu, cao nhi bát nguy; chế tiết cần độ, mãn nhi bát dật. Cao nhi bát nguy, sở dĩ trường thủ quý dã; mãn nhi bát dật, sở dĩ trường thủ phú dã. Phú quý bất tị kỳ thân, nhiên hậu năng bảo kỳ xả tác, nhi hòa kỳ nhơn dân; cái chư hầu chi hiền dã. — 2. Thi vân: Chiến chiến cần cần! như lâm thâm uyên, như lý bạc băng!

### *Khanh đại pho chương đệ tư.*

1. Phi tiên vương chi pháp phục, bát cảm phục; phi tiên vương chi pháp ngôn, bát cảm đạo; phi tiên vương chi đức hạnh, bát cảm hành. Thị cò phi pháp, bát ngôn; phi đạo, bát hạnh. Khẩu vô trách ngôn; thân vô trách hạnh. Ngôn mãn thiên hạ, vô khẩu quá; hạnh mãn thiên hạ, vô oán ác. (1) Tam giả bị hĩ; nhiên hậu năng thủ kỳ tông miếu, cái khanh đại pho chi hiền dã. — 2. Thi vân: Túc dạ phi giải, dĩ sự nhứt nhơn.

### *Sĩ chương đệ ngũ.*

1. Tư trư sự phụ dĩ sự mẫu, nhi ái đồng; tư trư sự phụ dĩ sự quân, nhi kinh đồng. Cò mẫu thủ kỳ ái, nhi quân thủ kỳ kinh; kim chi giả phụ dã. (2) Cò dĩ hiền sự quân tắc trung; dĩ kinh

1. Ở trên chẳng kiêu, (thì) cao mà chẳng hiểm nghèo; xài phí dè dặt (có chừng có dỗi, thì) đầy mà chẳng tràn. Cao mà chẳng hiểm nghèo, thì là đức dặng mà bền giữ ngôi sang vậy; đầy mà chẳng tràn, thì là đức được mà bền giữ phận giàu vậy. Giàu sang chẳng xa mình ta, thì mới giữ nền xả tác ta được, mà hòa nhơn dân ta; ấy là hiền của bậc chư hầu vậy. — 2. Kinh thi rằng: E sợ dè dặt, như đèn vực sâu, như bước (trên) giá mỏng!

### *Bài quan khanh quan đại pho, thứ tư.*

1. Chẳng phải đồ mặc theo phép các vị vua trước, (thì) chẳng dám mặc; chẳng phải lời nói theo phép các vị vua trước, (thì) chẳng dám nói; chẳng phải việc làm theo đức hạnh các vị vua trước, (thì) chẳng dám làm; ấy nên chẳng phải phép chẳng nói; chẳng phải đạo chẳng làm. Miệng khỏi lựa lời; mình khỏi lựa nét. Nói cùng trong thiên hạ (mà) miệng khỏi lỗi lầm; làm cùng trong thiên hạ (mà) khỏi (mang) oán khỏi (chịu) xấu. Ba (đến) ấy đủ vậy; rồi sau giữ được chỗ tông miếu mình; ấy là lòng thảo của (quan) khanh (cùng quan) đại pho (hàng quan lớn) vậy. — 2. Kinh thi rằng: Ngày đêm chẳng trễ nải, dặng mà thờ một người (là vị thiên tử).

### *Bài kể sĩ, thứ năm.*

1. Nhơn (theo việc) phụng sự cha mà phụng sự mẹ, (thì lòng) thương đồng (đều); nhơn (theo việc) phụng sự cha mà phụng sự vua, (thì lòng) kính đồng (đều). Cho nên mẹ được lòng mình thương, còn vua được lòng mình kính, kẻ gồm (cả hai) lòng ấy là cha vậy. Cho nên lấy lòng thảo phụng sự vua thì (được) trung; lấy lòng kính

---

(1) *Trịnh thị viết: Lễ pháp chi ngôn, yên hữu khẩu quá; đạo đức chi hạnh, sự vô oán ác.* — (2) *Cựu thuyết viết: Nhập sĩ bốn dục an thân, phi tham vinh quý dã. Nhược dụng an thân chi tâm tắc vi trung dã. Nhược dụng tham vinh chi tâm tắc phi trung dã.*

開宗明義章第一

仲尼居曾子侍子曰先王有至德要道以順天下民用和睦上下無怨女知之乎曾子避席曰參不敏何足以知之子曰夫孝德之本也教之所由生也復坐吾語女身體髮膚受之父母不敢毀傷孝之始也立身行道揚名於後世以顯父母孝之終也夫孝始於事親中於事君終於立身大雅云無念爾祖聿修厥德

天子章第二

子曰愛親者不敢惡於人敬親者不敢慢於人愛敬盡於事親而德教加於百姓刑于四海蓋天子之孝也甫刑云一人有慶兆民賴之

諸侯章第三

*Khai tông minh nghĩa chương đệ nhất. (1)*

1. Trọng ni cư, Tăng tử thị. — 2. Tử viết: Tiên vương hữu chí đức yền đạo, dĩ thuận thiên hạ, dân dụng hóa mục, thương hạ vô oán. Nhữ tri chi hồ? — 3. Tăng tử ti tịch viết: Sâu bất mẫn; hà túc dĩ tri chi? — 4. Tử viết: Phủ hiền, đức chi bản dã, giáo chi sở do sanh dã. Phục tọa; ngô ngữ nhữ. Thân, thể, phát, phu, thọ chi phụ mẫn, bất cảm hỷ thương, hiền chi thể dã. Lập thân, hành đạo, dương danh ư hậu thế, dĩ hiển phụ mẫn; hiền chi chung dã. Phủ hiền, thi ư sự thân; trung ư sự quân; chung ư lập thân. — 5. Đại nhạ văn: Vô niệm nhĩ tổ, duật tu khuyết đức. (2)

*Thiên tử chương đệ nhị.*

1. Tử viết: Ai thân giả bất cảm ô ư hơn, kính thân giả bất cảm mạn ư hơn. (3) Ai kính tận ư sự thân, nhĩ đức giáo gia ư bá tánh, hình và tứ hải, cái thiên tử chi hiền dã. — 2. Phủ hiền văn: Nhữ nhưn hữu khánh, triệu dân lại chi.

*Chư hầu chương đệ tam.*

*Bài bày tích sách, tỏ nghĩa hiền, thức nhữ.*

1. (Đức) Trọng ni ở (không). (Thấy) Tăng tử (ngồi) hầu. — 2. (Đức Phu) tử rằng: (Các vị) vua trước có đạo đức chí yền (có đức lớn, có nền tảng) mới thuận (được) người trong thiên hạ. Dân dùng (mà) hóa (mà) êm; trên dưới không oán (trách nhau.) Người biết (điều) đó chăng? — 3. Thấy Tăng (đứng) tránh khỏi chiếu (mà) rằng: (tôi) tên Sam chẳng (được) sáng, đủ (sức) dân mà biết (điều) đó? — 4. (Đức Phu) tử rằng: Vả (chẳng) hiền (là) gốc (đang) đức vậy, nơi (đó) mà ra (việc) dạy vậy. Ngồi lại: Ta bảo (cho) người (rõ). Minh, vóc, tóc, da, chịu đó (của) cha mẹ; chẳng dám (cho) hư hại; (là) dẫn (việc) thảo vậy. (Lâm) nên thân (phận), làm (đều) đạo (nghĩa); (hóa) danh (rõ) tiếng nơi đời sau, cho (đang) vinh hiển (của) cha mẹ, (là) rốt (việc) thảo vậy. Vả (chẳng) hiền (thì) trước (là) một phải phụng) sự cha mẹ; giữa (là) hai phải phụng; sự (vì) vua; sau (là) ba phải làm) nên thân (phận). — 5. (Thiên) Đại nhạ rằng: Chớ (quên) tưởng (tới) ông bà người, chớ nói sữ (theo đảng) đức người.

*Bài vì thiên tử, thức hai.*

1. (Đức Phu) tử nói: Kề thương (chư) mẹ (chẳng) dám ghét (tới) người (ta), kễ kính (cha) mẹ (chẳng) dám (để) (đui) (tới) người (ta). Thương kính hết (lòng) nơi (việc) phụng) sự cha mẹ, rồi dạy (dường) đức (mới) thêm (được) nơi trăm họ, (mới) làm) phép (được) cho (người ở) thân trong) bốn hiền. (Đó) là hiền của (vì) thiên tử vậy. — 2. (Thiên) Phủ hiền rằng: Một người (làm) dẫn) có phước, (thì) cả triệu dân nhờ (người) đó.

*Bài chư hầu, thức ba.*

(1) Thức chương khai trương nhứt kinh chỉ tông bản, hiển minh ngũ hiền chi ngãi lý. — (2) Trình thị viết: Hùng niệm tiên tổ, thuật tu kỳ đức. — (3) Châu thân viết: Thiên tử ái kỳ phụ mẫu giả, tất năng suy thức tâm dĩ ái bá tánh, bất cảm ô dã. Thiên tử kính kỳ phụ mẫu giả, tất năng suy thức tâm dĩ kính bá tánh, bất cảm mạn dã.

嘉定省

序經演義

南圻統理座西職通事

世載張明記撰



嘉定省



序經撰義

南圻統理座西職通事

世載張明記撰